

FAQ

QUESTIONS FRÉQUEMMENT POSÉES

MALADIE COVID-19

Cette FAQ est basée sur les informations et données actuelles que nous avons à disposition au niveau international (sources : OMS, Ministère français de la Santé, Institut Pasteur). La maladie COVID-19 causée par le virus SARS-CoV-2 est récente et des découvertes sont faites chaque jour. A noter donc que cette FAQ est évolutive.



La meilleure façon de se protéger et de protéger les autres contre le COVID-19 est de se laver fréquemment les mains, de se couvrir la bouche avec le pli du coude ou avec un mouchoir à usage unique lors d'une toux ou d'un éternuement et de se tenir à une distance d'au moins un mètre les uns des autres.

I - Généralités sur la maladie Covid-19 et sur le virus SARS-CoV-2

○ Qu'est ce que le coronavirus COVID-19 ?

Les coronavirus sont une grande famille de virus, qui provoquent des maladies allant d'un simple rhume (certains virus saisonniers sont des coronavirus) à des pathologies plus sévères comme le MERS-COV ou le SRAS.

Le virus identifié en janvier 2020 en Chine est un nouveau coronavirus, nommé SARS-CoV-2. La maladie provoquée par ce coronavirus a été nommée COVID-19 par [l'Organisation mondiale de la Santé - OMS](#). Depuis le 11 mars 2020, l'OMS qualifie la situation mondiale du COVID-19 de pandémie ; c'est-à-dire que l'épidémie est désormais mondiale.

○ D'où vient le coronavirus COVID-19 ?

Les premières personnes à avoir contracté le virus s'étaient rendues au marché de Wuhan dans la Province de Hubei en Chine. La maladie semblerait venir d'un animal (zoonose) comme beaucoup de maladies infectieuses mais l'origine n'a pas été confirmée.

○ Le virus a-t-il muté ?

A ce jour il n'existe pas d'arguments scientifiques suffisamment robustes en cette faveur. Les travaux de recherche se poursuivent aujourd'hui pour mieux connaître le virus.

Il convient de rappeler que la grande majorité des mutations des virus sont neutres, et restent plus souvent bénéfiques pour l'Homme que l'inverse. En effet, dans la majorité des épidémies, les virus évoluent vers moins de dangerosité mais plus de diffusion.

II - Comment se transmet le coronavirus provoquant le COVID-19 ?

○ Quel est le délai d'incubation de la maladie ?

Le délai d'incubation est la période entre la contamination et l'apparition des premiers symptômes. Le délai d'incubation du coronavirus provoquant le COVID-19 est de 3 à 5 jours en général, il peut toutefois s'étendre jusqu'à 14 jours. Pendant cette période, le sujet peut être contagieux : il est porteur du virus avant l'apparition des symptômes ou à l'apparition de signaux faibles.

○ Quels sont les modes de transmission ?

La maladie se transmet par les gouttelettes (sécrétions invisibles projetées lors d'une discussion, d'éternuements ou de toux).

On considère donc qu'un contact étroit avec une personne malade est nécessaire pour transmettre la maladie : même lieu de vie, contact direct à moins d'un mètre lors d'une toux, d'un éternuement ou une discussion en l'absence de mesures de protection.

Un des autres vecteurs privilégiés de la transmission du virus est le contact des mains souillées par des gouttelettes et portées sur une muqueuse.

C'est pourquoi les gestes barrières et les mesures de distanciation sociale sont indispensables pour se protéger de la maladie.

Dois-je porter un masque pour me protéger ?



Comme il y a une pénurie mondiale de masques, l'OMS conseille de les utiliser avec parcimonie, de les réserver en priorité aux professionnels de santé et aux personnes présentant des symptômes.

Nota bene : un masque n'est efficace que s'il est bien positionné et qu'il est changé au minimum toutes les 6 heures. Il faut prendre des précautions pour le mettre, le remettre et l'enlever (lavage des mains avant chaque opération de manipulation, et le manipuler le moins possible).

○ Ce que l'on sait aujourd'hui sur les autres vecteurs potentiels de transmission ?

L'OMS examine les travaux de recherche en cours sur la manière dont le COVID-19 se propage et elle continuera à communiquer les nouveaux résultats.

➔ *Puis-je contracter le COVID-19 par contact avec les matières fécales d'une personne malade ?*

Le risque de contracter le COVID-19 par contact avec les matières fécales d'une personne infectée paraît faible. Les premières investigations semblent indiquer que le virus peut être présent dans les matières fécales dans certains cas, mais la flambée ne se propage pas principalement par cette voie. Cependant, comme le risque existe, c'est une raison supplémentaire de se laver les mains régulièrement, après être allé aux toilettes et avant de manger.

➔ *Les moustiques peuvent-ils transmettre le virus ?*

Non, il n'existe aucune preuve de transmission du virus à travers les moustiques, ou tout autre animal d'ailleurs. Le virus se transmet entre humains, via les gouttelettes respiratoires.

➔ *Quelles sont les dispositions à prendre lors des cérémonies religieuses ?*

Le virus reste présent sur le corps d'une personne décédée. Il faut donc protéger les personnels ou les familles qui prépareront le corps pour la cérémonie funéraire. Les protections recommandées par l'OMS sont le port de gants, blouse imperméable jetable, masque chirurgical et protection des yeux.

Si la famille souhaite uniquement voir le corps et ne pas le toucher, elle peut le faire en utilisant les précautions habituelles à tout moment, y compris l'hygiène des mains. Donner à la famille des instructions claires pour qu'elle ne touche pas le corps ou ne l'embrasse pas.

L'embaumement n'est pas recommandé pour éviter une manipulation excessive du corps.

Les adultes de plus de 60 ans et les personnes immunodéprimées ne doivent pas interagir directement avec le corps.

➔ *Peut-on attraper la maladie par l'eau ?*

A ce jour, il n'a pas été rapporté de contamination par l'eau. Cette maladie est à transmission interhumaine par la voie des gouttelettes (toux, éternuements, mains souillées). La source du virus n'est pas encore identifiée mais elle semble être d'origine animale.

➔ *Existe-t-il des risques liés aux animaux domestiques (d'élevage et familiers) ?*

Il n'existe aucune preuve que les animaux domestiques jouent un rôle dans la propagation du coronavirus SARS-CoV-2. De plus, le passage du virus de l'être humain vers une autre espèce animale semble peu probable.

➔ *Existe-t-il des risques liés aux aliments ?*

La possible contamination des denrées alimentaires d'origine animale (DAOA) à partir d'un animal infecté par le COVID-19 est exclue. Les aliments crus ou peu cuits ne présentent pas de risque de transmission d'infection particuliers, dès lors que les bonnes règles d'hygiène habituelles sont respectées lors de la manipulation et de la préparation des denrées alimentaires.

➔ *Le virus circule-t-il dans l'air ?*

Non, le virus ne peut pas vivre dans l'air tout seul. Le coronavirus responsable du COVID-19 se transmet par les gouttelettes, qui sont les sécrétions respiratoires qu'on émet quand on tousse, qu'on éternue ou que l'on parle.

Le virus ne circule pas dans l'air tout seul mais peut atteindre une personne à proximité (située à moins d'un mètre) ou se fixer sur une surface souillée par les gouttelettes, comme les mains ou les mouchoirs. C'est pour cela qu'il est important de respecter les gestes barrières et les mesures de distanciation sociale.

➔ Combien de temps le COVID-19 peut-il vivre sur une surface ?

Dans des conditions propices à sa survie, le virus pourrait survivre, sous forme de traces, plusieurs jours sur une surface. Toutefois, ce n'est pas parce qu'un peu de virus survit que cela est suffisant pour contaminer une personne qui toucherait cette surface. En effet, au bout de quelques heures, la grande majorité du virus meurt et n'est probablement plus contagieux.

Pour rappel, la grande transmissibilité du coronavirus SARS-CoV-2 n'est pas liée à sa survie sur les surfaces, mais à sa transmission quand on tousse, qu'on éternue, que l'on discute ou par les gouttelettes expulsées et transmises par les mains. C'est pour cela qu'il est important de respecter les gestes barrières et les mesures de distanciation sociale.

III - Quels sont les symptômes du COVID-19 ?

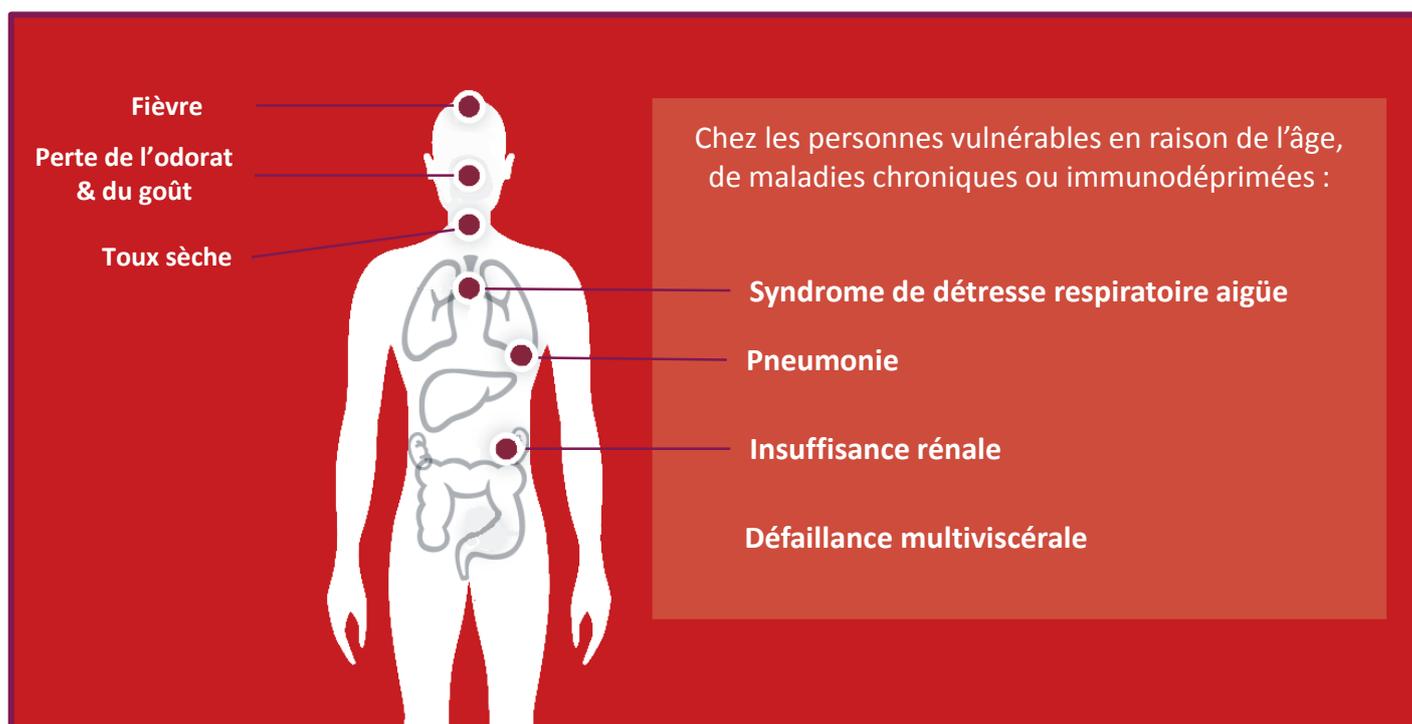
Certaines personnes, bien qu'infectées, ne présentent aucun symptôme et se sentent bien. Nous ne connaissons pas encore la proportion de personnes dans cette situation mais elle est possiblement importante.

Les symptômes principaux sont **la fièvre** ou **la sensation de fièvre**, **la toux sèche** et **la fatigue**.

Certains patients présentent **des douleurs** (musculaires notamment), **une congestion nasale**, **un écoulement nasal**, **des maux de gorge** ou **une diarrhée**. Ces symptômes sont généralement bénins et apparaissent de manière progressive.

La perte brutale de l'odorat (anosmie), sans obstruction nasale et la **disparition totale du goût** sont également des symptômes qui ont été observés chez certaines personnes, souvent isolés dans le cadre d'une forme bénigne.

Chez les personnes développant des formes plus graves (environ une personne sur six), on retrouve des **difficultés respiratoires** (dyspnée), pouvant mener jusqu'à une hospitalisation en réanimation et au décès.



Les formes bénignes sont les plus fréquentes (80% des cas) et évoluent sur quelques jours vers la guérison sans traitement particulier.

Certaines personnes vont présenter des formes graves de la maladie soit d'emblée soit après quelques jours (souvent 7 jours) d'évolution d'une forme d'allure initialement bénigne. Ces formes graves (20% des cas), qui se traduisent principalement par des difficultés respiratoires, vont nécessiter une hospitalisation conventionnelle et une oxygénothérapie (15% des cas) ou, pour les formes les plus graves, une hospitalisation en réanimation (5% des cas).

Il convient donc pour tout patient qui est diagnostiqué d'une infection potentielle à SARS-CoV-2, même d'allure bénigne, d'avoir un second contact avec un médecin entre J6 et J8 pour contrôler l'évolution potentielle vers une forme grave.

○ Après avoir guéri du coronavirus, est-on immunisé ou est-il possible de tomber malade une deuxième fois ?

Après avoir rencontré un virus, notre organisme développe des défenses immunitaires appelées anticorps, lui permettant de se défendre contre ce virus. Bien que nous soyons encore à un stade précoce pour se prononcer sur cette question, de l'avis des scientifiques, les premières données semblent rassurantes, car à ce jour, aucun cas réellement confirmé de re-contamination ne semble avoir eu lieu.

IV - Quelles sont les personnes à risque ?



Toute personne qui a de la fièvre, qui tousse et qui a des difficultés à respirer doit consulter un médecin.



Même si nous devons encore approfondir nos connaissances sur la façon dont le COVID-19 affecte les individus, jusqu'à présent, les personnes âgées et les personnes déjà atteintes d'autres maladies (comme l'hypertension artérielle, les maladies pulmonaires, le cancer, le diabète ou les cardiopathies) semblent être gravement atteintes plus souvent que les autres.

On considère également par analogie avec la grippe que les personnes en surpoids sont plus à risque de forme sévère.



Les femmes enceintes sont de manière générale des sujets vulnérables et qui nécessitent une grande attention. Les premières informations sur l'impact du coronavirus chez les femmes enceintes et le fœtus sont cependant rassurantes. En particulier, il n'a pas été décrit de transmission verticale intra-utérine. Des transmissions per-partum ont cependant été décrites (donc potentiellement aussi par des gouttelettes). Par précaution, il faut considérer les femmes enceintes à **partir du 3ème trimestre** comme personnes à risque.

Les enfants peuvent-ils attraper le virus et tomber malade ?



Des cas d'infections ont été décrits chez les enfants mais très peu de cas sévères ont été recensés.

Pour des raisons qui ne sont pas encore totalement élucidées (immunité croisée avec d'autres virus, récepteurs par lesquels les coronavirus s'accrochent à l'épithélium respiratoire moins exprimés ou réponse immunitaire différente), **les enfants semblent donc protégés face à la maladie.**

Néanmoins comme pour d'autres maladies, c'est **les plus jeunes enfants (< 1 an)** qui parmi eux seraient le plus à risque de formes sévères. **Les enfants immunodéprimés** (cancer, infection VIH en échec de traitement, traitement d'une maladie auto-immune) sont théoriquement à risque et même si aucun cas n'a été décrit dans cette population, il convient de leur appliquer le principe de précaution.

De plus, **les premières données vont à l'encontre de leur rôle possible dans la transmission du virus comme porteurs sains** (comme pour de nombreuses infections et qui est un des arguments pour la fermeture des écoles) car ils semblent moins infectés (même porteurs sains) comparés au reste de la population et la plupart des infections décrites se faisaient dans un contexte de cluster familial.

V - Quels sont les traitements actuels ?



L'automédication est à proscrire. L'utilisation de tout médicament doit être effectuée dans le cadre d'une prescription médicale.

Formes bénignes : traitement symptomatique simple (paracétamol, bien s'hydrater)

Formes sévères : oxygénothérapie

❏ Existe-t-il un vaccin ?

Il n'existe pas de vaccin contre le coronavirus SARS-CoV-2 pour le moment. De nombreux laboratoires travaillent sur l'élaboration de vaccins, mais ceux-ci ne devraient pas être disponibles avant plusieurs mois.

❏ La prise d'anti-inflammatoires (ibuprofène ...) pourrait être un facteur d'aggravation de l'infection.

De manière générale, l'automédication par anti-inflammatoires doit être proscrite en cas de maladies infectieuses. De plus, il semblerait que les anti-inflammatoires non stéroïdiens pourraient être un facteur d'aggravation de l'infection. Ainsi, dans le cas d'une infection au coronavirus SARS-CoV-2, le paracétamol est recommandé.

🕒 **La chloroquine est-elle vraiment un remède miracle contre le coronavirus ?**

A ce stade, l'efficacité de la chloroquine dans le traitement de l'infection à SARS-CoV-2 n'a pas été scientifiquement démontrée. Des résultats *in vitro* (dans des expériences au laboratoire) montrent une certaine efficacité, mais nous n'avons pas encore de preuve de son activité clinique. Il faut rappeler que cette efficacité en laboratoire avait déjà été retrouvée pour d'autres coronavirus ou d'autres virus, mais que cet effet n'a jamais été retrouvé en clinique sur des patients.

La recommandation est de ne pas utiliser ce traitement en l'absence de recommandation à l'exception des cas graves à l'hôpital, sur décision collégiale des médecins, et sous surveillance stricte.

S'abstenir de toute prescription dans la population générale et pour des formes non sévères en l'absence de toutes données probantes pour le moment.

Les effets secondaires (notamment cardiaques) peuvent être graves et sont plus fréquents avec la chloroquine (anciennement utilisée dans le traitement contre le paludisme) qu'avec l'hydroxychloroquine. A ce jour plusieurs personnes en France et aux USA sont décédées ou dans un état très grave (réanimation) après avoir pris de l'hydroxychloroquine ou des dérivés de la chloroquine en prévention ou en traitement du COVID 19 sans avis médical.

🕒 **Quelles pistes en cours pour un traitement contre le COVID-19 ?**

Au niveau mondial début avril plus de 230 essais sont en cours ou vont débiter très prochainement pour trouver des traitements curatifs, préventifs et des vaccins. Un grand essai clinique a démarré au niveau européen pour évaluer plusieurs traitements. Cet essai, dénommé DISCOVERY, a pour but d'évaluer l'efficacité et la sécurité de quatre stratégies thérapeutiques expérimentales qui pourraient avoir un effet contre le COVID-19. L'essai compte inclure plus de 3 000 patients au niveau européen. Il y a donc de nombreuses pistes thérapeutiques potentielles, mais dont l'efficacité et l'innocuité doivent être démontrées. Pour le moment aucune n'est favorisée et aucun traitement spécifique n'est validé.

🕒 **Les antibiotiques sont-ils efficaces pour prévenir ou traiter le COVID-19 ?**

Non, les antibiotiques n'agissent pas contre les virus, mais seulement contre les infections bactériennes. Le COVID-19 étant dû à un virus, les antibiotiques sont inefficaces. Ils ne doivent pas être utilisés comme moyen de prévention ou de traitement du COVID-19. Ils doivent être utilisés seulement sur prescription médicale pour traiter une surinfection bactérienne.